

elzéviros. Qu'on ne croie pas cependant que les éditions de ces typographes, et même les meilleures, soient des livres bien rares. Ce qui peut les rendre précieux, c'est particulièrement la belle conservation de leurs marges ; un ou deux millimètres de plus ou de moins en fait varier le prix à l'infini.

Voilà pourquoi quelques personnes se sont attachées à en former des collections qui ne sont jamais assez complètes à leur gré, et dans lesquelles, trop souvent, le nombre l'emporte sur la qualité. Pour les compléter il leur a fallu quelquefois payer bien cher des livres qui, certes, ne méritaient guère cet honneur. Ne médisons pas trop pourtant de la fantaisie qu'ont eue les amateurs, et des plus distingués sous tous les rapports, de réunir ainsi tout ce qu'un imprimeur célèbre a produit de bon et de mauvais, de payer même au poids de l'or de simples opuscules composés de quelques feuillets, par le seul motif que ces pièces portent ou l'ancre aldine ou un fleuron elzévirien, ou enfin parce qu'elles sont d'une grande rareté ; car si le besoin de satisfaire cette manie, la plus innocente peut-être de toutes celles qui peuvent s'emparer d'un homme bien né, a rendu à la circulation des livres tout à fait insignifiants, nul doute aussi que ce même besoin a fait sortir de la poussière où ils restaient ensevelis, plus d'un document utile pour l'histoire, plus d'un opuscule d'un certain mérite littéraire, ou tout au moins curieux par sa singularité.

La bibliothèque-Chauveau ne renferme pas moins de dix-neuf ouvrages imprimés par les célèbres Elzévir vers le milieu du dix-septième siècle. Les in-12 sont les plus recherchés par les amateurs. En voici la liste avec une courte description de chacun d'eux.

1633.—*NOVUS ORBI seu Descriptionis Indiæ occidentalis libri XVIII* Auctore JOANNE DE LAET. Antuert. Ludg. Batav. (Leyde) apud Elzevirios, 1633. Superbe frontispice, nombreuses cartes et gravures.

Ce volume a appartenu aux deux Cuvier.